



Découvrez cet artiste avec



1956 Naissance de Jussi Ojala (ill. : ©Marie Beckman) à Pudasjärvi, en Finlande.

1979-1984 Vivant en Suède depuis 1969, il travaille comme assistant auprès de potiers suédois.

1984 Inauguration de son propre atelier, à Skara.

1988 Première exposition collective, à la galerie Lejonet de Stockholm, alors prescriptrice en Suède.

2003 Participe à « Swedish Contemporary Ceramics » au Musée national d'art, d'architecture et du design d'Oslo.

2004 Réalisation de ses premiers *Stumps*.

2005 Participe à l'exposition « Collect », au Victoria & Albert Museum de Londres.

2018 Sélectionné pour les « 10-year Grant » du Swedish Arts Grants Committee.

Déjà célébrée en Suède et plus globalement dans le nord de l'Europe, la céramique de Jussi Ojala est présentée pour la première fois en France.

Jussi Ojala

l'art et la matière



Afin de pousser toujours plus loin les limites du matériau, Jussi Ojala expérimente un registre restreint de formes. Ainsi les *Stumps* ont-ils été réalisés de 2004 à 2013, puis repris en 2017, avec un « nouveau regard », comme le précise l'artiste. À propos de cette pratique quasi-obsessionnelle, il est surprenant de l'entendre dire qu'il s'est intéressé à la céramique presque par hasard. « *Après avoir travaillé dans l'industrie métallurgique puis avoir décidé de tout quitter, j'ai été conquis par la douceur de l'argile. Je suis autodidacte et j'ai commencé par être assistant tout en étant, à mes débuts, influencé par les maîtres de la céramique chinoise ou japonaise. Aujourd'hui encore, je regarde très peu la scène contemporaine, mis à part Claudi Casanovas que j'aime bien, pour mener mon propre voyage.* » Ce vocabulaire intégrant l'idée de déplacement est d'autant plus pertinent quand on apprend qu'il passe

de longs moments à déambuler dans les forêts ou les jardins, en écoutant la musique du compositeur Max Richter, aux titres bucoliques. Certaines de ses pièces ressemblant à des souches (d'où l'intitulé de la série, *Stumps*), branches ou troncs d'arbres semblent se métamorphoser. Jussi Ojala aime que les différentes saisons transforment les couleurs et soulignent les réminiscences du passage du temps. Il le retranscrit par cette ambivalence de solides « socles » dont les coulures ou les craquelures du grès attestent d'un mouvement, comme s'il voulait imprimer le souvenir de ses pas sur les feuilles ou le bruit du vent. Pour développer ce sujet unique et infini, il rejoue son processus au fil d'un temps long et lent. « *Mais quand une pièce est achevée, conclut-il, j'aime qu'elle apparaisse comme si elle venait d'émerger de la matière-même.* »

MARIE MAERTENS

À gauche *Stump*,
2019, grès émaillé,
19 x 20 cm, détail

Ci-dessous *Sly*,
2017, grès émaillé,
45 x 38 x 34 cm
PHOTO MARIE BECKMAN.

En bas *Stump*
November 2,
2018, grès émaillé,
19 x 23 cm
PHOTO MARIE
BECKMAN.

À droite *Stump*
November 3,
2018, grès émaillé,
20 x 23 cm
PHOTO MARIE
BECKMAN.



Ci-dessous *Jarre*,
2001, grès,
35 x 26 cm
COLLECTION
PARTICULIÈRE. PHOTO
NINO MONASTRA.



À VOIR

« JUSSI OJALA », galerie de l'Ancienne Poste,
place de l'Hôtel-de-Ville, 89130 Toucy,
89130 Toucy, 03 86 74 33 00, galerie-ancienne-
poste.com du 29 juin au 5 septembre.

